

Assemblée générale du 29 août 2015 à Bâle

Accueil

« Bâle, comme Genève, comme Zurich, comme toutes les villes suisses, sauf le trop accueillant Fribourg et la trop hospitalière Lausanne, vous reçoit avec froideur et méfiance et ne se livre pas tout de suite. Elle vous laisse longtemps dans la rue avant que de vous introduire dans la cour, longtemps dans la cour avant que de vous ouvrir la porte de la maison, longtemps dans le corridor avant que de vous permettre l'entrée des chambres. »

Mesdames, Messieurs, chers amis,

100 ans plus tard, ces considérations émises par Gonzague de Reynold pendant les années de la guerre 14-18 ne devraient rien avoir perdu de leur actualité. Nous sommes d'autant plus reconnaissants à Lukas Alioth et à son dynamique comité d'organisation de nous avoir concocté un programme aussi riche pour cet après-midi et demain dimanche! Nous ne devons pas attendre ni dans la cour ni dans le corridor, car de nombreuses portes seront grandes ouvertes pour nous.

Angoissé par le déchirement intérieur que vit notre pays durant la Première Guerre mondiale, Gonzague de Reynold, qui a grandi à Cressier situé à la frontière linguistique entre la Suisse alémanique et la Suisse romande, nous livre une autre pensée qui mérite réflexion, également publiée dans son ouvrage *Cités et Pays suisses*:

„La Suisse n'est sur la carte qu'un petit pays. Elle est dans sa complexité un petit monde. Par son génie, par la forme de civilisation qu'elle a produit, elle est une grande nation. “

La richesse culturelle de notre pays s'exprime aussi de la plus belle des manières au sein de notre association. La ville et la campagne, toutes les régions linguistiques ainsi que les formes d'habitat les plus diverses sont réunies dans le giron de Domus Antiqua Helvetica. Mais cette diversité culturelle et linguistique recèle aussi son lot de préjugés et d'animosités.

Permettez-moi, en tant que Zurichois ayant des liens familiaux étroits avec Bâle, d'évoquer quelques exemples positifs de la relation entre les deux villes.

Bâle doit depuis toujours à Zurich l'un de ses thèmes de carnaval les plus prisés.

Bâle doit à Zurich son homme d'Etat probablement le plus illustre, je veux parler du maire Johann Rudolf Wettstein, que l'on qualifierait aujourd'hui „d'étranger de la deuxième génération“. En effet, son père était originaire du village viticole de Russikon dans le canton de Zurich. Sous la plume de Carl Jacob Burckhardt, renommé pour son approche scientifique de l'histoire, l'on peut lire: - je cite - „Il faut souvent plusieurs siècles pour produire une figure politique d'exception, et c'est le cas du Zurichois Johann Rudolf Wettstein qui fit ses armes à Bâle. Et son origine zurichoise joua peut-être un rôle dans le succès de ses actions.“

Fameux artiste et éditeur bâlois célèbre dans toute l'Europe, Matthäus Merian l'Ancien doit notamment le développement de son talent hors norme à son maître zurichois Dietrich Meyer, qui lui enseigna entre 1609 et 1610 l'art du dessin et de la gravure sur cuivre. C'est également sur les bords de la Limmat qu'il l'initia à un procédé de son invention, la gravure à l'eau-forte.

Et c'est au canton de Zurich, plus précisément à la ville de Winterthur, que Bâle doit son conservateur des monuments historiques! Daniel Schneller a gagné ses premiers galons en qualité de chef du service des monuments historiques de la ville de Winterthur de 1999 à 2010, avant que Hans-Peter Wessels, alors tout nouveau directeur du département des constructions, l'appelle à occuper une fonction prestigieuse dans la cité rhénane.

Lors de l'assemblée générale de Domus Antiqua Helvetica dans ma ville natale en 2004, Daniel Schneller nous avait déjà apporté son précieux soutien. Dix ans après, ce sont encore lui et son équipe qui ont largement contribué au succès de la manifestation de ce jour.

Cher Daniel, je profite de cette occasion pour te remercier de ton appui ainsi que de ta longue amitié.

J'ai maintenant le plaisir de passer la parole au représentant du monde politique, Monsieur le Conseiller d'Etat Hans-Peter Wessels, qui est en charge du département des constructions et des transports du canton de Bâle-Ville.

Ars/ 5.09.15